



le Pied

du Jura

Numéro 24/ février 2011

Le petit journal de Gimel

Le temps des élections

SOMMAIRE:

Municipalité: 2-3

Conseil communal: 4-5

Transports régionaux: 6

Collecte hippomobile: 7

Artisane à Gimel: 8

Le carnaval: 9

Mots d'antan: 10

Une balade: 11

Cinq mésanges: 12-13

Artistes: 14

Un portrait: 15

Agenda: 16

Le 13 mars prochain, la population gimelane est invitée à reconduire ses autorités politiques. Une petite soixantaine de citoyennes et citoyens se sont portés candidats à une élection au législatif et 6 candidats briguent l'un des cinq postes de notre exécutif. Il s'agit là du premier rendez-vous électoral sur un horizon de 14 mois qui va voir toutes les autorités politiques de notre pays se renouveler. En effet, la Confédération a fixé à l'automne prochain (23 octobre) les élections fédérales et les élections cantonales se dérouleront en mars 2012.

A l'échelle de ces deux derniers rendez-vous, ces prochaines élections communales peuvent paraître à première vue anecdotiques, tant la conduite des affaires communales est peu référencée dans la presse régionale et parce que de plus en plus, les décisions se prennent dans un cadre régional. Les associations intercommunales se réorganisent, cherchent à renforcer leur pouvoir d'influence et il est illusoire pour une commune de chercher à faire cavalier seul lorsqu'il s'agit de traiter des questions de transports, d'encadrement scolaire, voire même d'aménagement de son territoire.

Une région comme la nôtre, située sur le pied du Jura, souffre un peu de l'attrait de la région de la Côte et du dynamisme de certains pôles de développement comme Etoy ou Rolle qui en attirant bien des entreprises, canalisent l'intérêt, l'argent et les décisions.

Pourtant l'investissement de la population dans la conduite des affaires au niveau communal est déterminant parce qu'à côté des sujets qui nous échappent, ceux sur lesquels la compétence communale influe significativement ont souvent un impact de manière directe et immédiate sur notre quotidien.

Si elle peut paraître à première vue moins

gratifiante, plus ingrate (peut-être parce qu'elle touche régulièrement des sujets plus pointus, spécifiques, de portée plus limitée), elle n'en demeure pas moins passionnante.

Passionnante parce que les conseillers et municipaux se retrouvent impliqués sur des sujets qui ont un impact beaucoup plus direct sur la qualité de la vie dans notre village. L'organisation de la déchetterie renvoie à la préoccupation majeure de notre époque du tri des déchets. Il oblige tous ceux qui y sont impliqués à réfléchir sur la manière de concerner son propre voisin, ses proches, soi-même. La gestion de notre patrimoine forestier qui comprend les chalets mis à la disposition de la population autant que l'entretien des sentiers pédestres permettent d'assurer que chacun puisse randonner près de chez lui et de partir à la découverte d'horizons nouveaux à portée de soulier. De la même manière l'extension du réseau du gaz ou le traitement des eaux usées nécessitent également une intervention, une implication, un suivi permanent et se trouvent au cœur de nos préoccupations.

Pour toutes ces raisons, le travail effectué par les conseillers autant que par nos municipaux, à l'ombre des ténors de la politique cantonale ou fédérale a d'autant plus de valeur qu'il est à peine rémunéré, que cette implication se prend sur le temps libre et qu'elle n'a d'autre but que d'assouvir une volonté altruiste de s'investir pour le bien de la commune, pour le bien public.

Ces élections du 13 mars représentent donc bien un événement important qui concerne tous les habitants du village. S'y intéresser, se rendre aux urnes (ou renvoyer son enveloppe), est un geste citoyen de grande envergure à l'échelle de la commune. Ne le manquez pas !

François MARTI

Editeur responsable: ADIG
(Reynald ISELY, François
MARTI, François FELIX,
Provence 4, 1188 Gimel
nimage@bluewin.ch)

Politique villageoise

UNE INITIATIVE DE LA MUNICIPALITÉ



Réflexion régionale sur la jeunesse

Depuis plusieurs années, la commune d'Aubonne propose un lieu destiné aux jeunes âgés entre 10 et 16 ans. A midi ou en fin de journée, le mercredi et le samedi, deux animateurs professionnels accueillent la trentaine d'adolescents qui trouvent en ces lieux de quoi passer un moment récréatif où sont proposées de nombreuses animations. Ce centre propose babyfoots, fléchettes, billard, ordinateurs (incontournables), boissons sans alcool.

Bien inspirée par cette infrastructure qui a visiblement fait ses preuves au fil des années et que la commune d'Etoy a rejoint il y a environ deux ans, la Municipalité de Gimel a pris le parti de s'associer à la commune d'Aubonne pour proposer aux adolescents de Gimel et des villages avoisinants (Longirod, Saint-George, Saint-Oyens, Essertines-sur-Rolle et Saubraz) un tel lieu de rencontre. Un courrier d'information a été envoyé aux jeunes Gimelanes et Gimelans se situant dans la tranche d'âge concernée avec l'espoir qu'ils seront réceptifs à cette initiative.

Dans un premier temps, **trois animations** seront proposées les **samedi 19 février, vendredi 11 mars** et **mercredi 6 avril** (voir page ci-contre). Elles

permettront aux jeunes de notre région de se rencontrer dans un cadre convivial à la cantine et si l'envie les prend, de se mesurer dans des compétitions sportives ou ludiques.

Ce premier programme mis sur pied par les deux animateurs responsables, Messieurs Patrick OUELLET et Philippe GAY, permettra de connaître la motivation des jeunes qui ont été contactés, de cerner leurs envies et de discuter avec eux de leurs aspirations et souhaits pour la suite de la démarche.

Si le succès est au rendez-vous, de nouvelles animations seront organisées qui pourront aboutir à la mise en place d'une structure permanente identique à celle qui se trouve à Aubonne.

Ce type de structure offre de bonnes occasions de se retrouver, d'y égarer l'ennui et de découvrir (ou re-découvrir) des activités ludiques dans un cadre agréable. La Municipalité espère que cette initiative sera appréciée par les adolescents de notre village, qu'ils se laisseront emmener par la curiosité, qu'ils sauront s'approprier ce lieu et y faire résonner les murs d'une agitation joyeuse.

François MARTI

Politique villageoise

UNE INITIATIVE DE LA MUNICIPALITÉ

A NE PAS MANQUER !

Des animations pour les jeunes à Gimel !

En collaboration avec les centres des jeunes
d'Aubonne et d'Etoy

Lieu : Cantine de Gimel

Au programme

Samedi 19 février
de 14h à 18h

TOURNOI MULTISPORTS
Uni-hockey, Basket

Vendredi 11 mars
de 17h à 20h



SOIRÉE USA

POKER / BRAS DE FER / HAMBURGERS

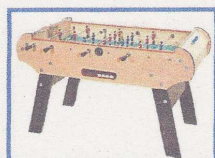
Mercredi 6 avril
de 14h à 18h:

TOURNOI DE BABY-FOOT

PAR ÉQUIPE DE 2

INSCRIPTION SUR PLACE

PRIX POUR LES GAGNANTS



Infos ou questions – tél : 079.774.83.52 ou 079.434.25.75

Le Pied au Conseil

SÉANCE DU CONSEIL COMMUNAL

Séance du 10 décembre

Cette dernière séance a été convoquée comme de coutume à une heure légèrement avancée, ce qui a permis à l'assemblée de s'attabler dès 21h00 autour de la traditionnelle (et méritée) fondue. Cet événement égaye l'après-séance et invite à passer en revue de manière conviviale, plus détendue et informelle les événements qui ont marqué l'année. Il s'agissait là du dernier événement récréatif du Conseil sous sa forme actuelle puisque la course de fin de législature avait été avancée en raison d'un premier semestre 2011 qui s'annonçait bien chargé en rendez-vous électoraux.

Ainsi, une quarantaine de conseillers accompagnés des municipaux et de notre fidèle huissier se retrouvait fourchette en main à tourner caquelon et à partager ces quelques sentiments de fin de règne qui nous animent tous lorsqu'on en arrive au dernier paragraphe d'une page un peu écornée par les années qu'on va bientôt devoir tourner.

Cette fondue représente toujours un moment privilégié, attendu; derrière la pointe d'amertume d'un bon et onctueux fromage, la saveur de ces instants partagés autour d'une fierté qui nous réunit tous, la fierté d'avoir contribué à mener à terme tous ces projets qui façonnent progressivement notre société, notre commune, le plaisir de vivre ensemble.

La salle s'est emplie des rumeurs chargées de conversations qui ont tourné autour des motivations des uns, des doutes des indécis ou de la lassitude d'aucuns que les engagements professionnels surchargent toujours un peu plus d'année en année, réduisant à une portion congrue le temps laissé libre pour s'intéresser aux affaires communales sans avoir à renoncer à ces moments passés en famille qui permettent de voir grandir les enfants.

Les derniers mots du Président résonnent encore dans les têtes « *c'est par le nombre d'événements, manifestations, votations et diverses activités que l'on peut quantifier la somme importante de travail* » ... « *les objets de plus en plus techniques, juridiques et financiers qui sont souvent difficile à maîtriser* ... ». Les discours ont clôturé une dernière séance

qui n'a pas épargné les conseillers en sujets aptes à soulever bien des discussions animées dans les chaumières :

-Brûlant : le Conseil a pris acte de la remise du rapport qu'a établi le bureau d'architecte J.- P. Crausaz sur les perspectives de développement de l'hôtel de l'Union. Ce rapport dresse un état de la situation de ce vénérable établissement et en explore les pistes possibles d'exploitation. La Municipalité demande au Conseil de valider cette étude et les conclusions auxquelles elle arrive. Le travail de la commission nommée comprendra également une prise de position sur la nécessité ou non de demander une étude présentant d'autres alternatives, commission composée de deux des motionnaires à l'origine de ce rapport (Alain Bussard et Gilbert Pittet), ainsi que de trois conseillers (Christelle Debonneville, Cyril Messieux et Reynald Isely), chargés de représenter les sensibilités des différents milieux concernés (tourisme, commerces, professionnels du bâtiment).

-Salé comme la facture sociale qui plombe chaque année le budget: la commission des finances a rapporté sur le projet proposé par la Municipalité pour 2011, un budget prudent, proche de l'équilibre avec un excédent de charges attendu d'env Fr. 90'000.- soit l'équivalent de deux points d'impôt qu'il n'a pas été jugé nécessaire d'ajouter à l'assiette fiscale du contribuable qui doit déjà avoir du mal à mettre du beurre dans ses épinards. La large majorité des conseillers qui a suivi le préavis de la commission a conscience qu'il s'agit là davantage d'un ordre de grandeur que d'une estimation précise des charges et des recettes attendues. Il est en effet devenu très difficile d'estimer la tenue d'un ménage communal dont beaucoup de charges (sociales surtout) dépendent de décisions ou de situations sur lesquelles la commune n'a qu'une prise très relative. Il est clair que dans un tel contexte, la capacité à tenir l'amortissement de la dette reste une préoccupation sur laquelle s'expriment bien des conseillers. Drôle d'époque, qui n'invite que très peu à amortir sa dette quand bien même – comme le fait remarquer le conseiller Antoine Durussel – elle rémunère très mal la capitalisation des réserves.

Calendrier des scrutins communaux:

- **13 mars: Conseil communal et Municipalité (1er tour)**
- **3 avril: Conseil communal et Municipalité (éventuel 2ème tour)**
- **15 mai: élection du/de la Syndi-que (1er tour) + Conseil communal: suppléants-es (un seul tour)**
- **5 juin: élection du/de la Syndic-que (éventuel 2ème tour)**

Le Pied au Conseil

SÉANCE DU CONSEIL COMMUNAL (SUITE)

-Cooking (pardonnez l'anglicisme) comme l'eau qui paraît somnoler sous le couvercle, mais frémissante déjà, qu'on surveille du coin de l'œil : parce que nous vivons dans un monde de plus en plus intégré, nous sommes tous devenus les citoyens d'un « village planétaire » où les différences s'estompent progressivement, où les obstacles (tarifaires, douaniers) s'effacent peu à peu sous les coups de butoir des puissants flux financiers ou de marchandises; et à l'échelle de notre région les choses bougent également, des projets mijotent dans les arrières salles des municipalités, qui inventent de nouvelles limites à l'échelle d'une région. Norbert Reymond a présenté le projet Aubonne+ mené par un groupe de travail constitué pour étudier les axes de collaboration possibles entre les communes de la région. Une dizaine de communes s'étendant du bord du lac au pied du Jura et représentant un bassin de population d'environ 12'000 habitants sont invitées à réfléchir aux synergies envisageables dans les domaines scolaires, des transports, etc. Projet conduit sous la

direction des municipalités, l'aboutissement de ces réflexions sera ensuite présenté aux législatifs. En filigrane, ténue, une idée qui n'ose pas encore dire son nom.

Et puis, cerises sur le gâteau (ou larmes de kirsch dans la fondue), ces projets à dimension davantage locale qui nous touchent un peu plus directement : en fin de séance, Ruth Lambercy a annoncé la création d'une infrastructure d'accueil pour les jeunes en coordination avec la commune d'Aubonne où un tel accueil fonctionne visiblement bien; elle devrait venir se greffer aux services déjà proposés comme la cantine ou les devoirs surveillés. En cours de séance, le municipal Roberto Houmard avait présenté le projet d'aménagement du cimetière qui sera entrepris au printemps prochain et qui prévoit la création d'un jardin du souvenir et d'un colombarium.

François MARTI

Le Pied à l'ADIG

QUELQUES INFORMATIONS

Concours de photos pour le calendrier 2012: les fontaines du village

Afin d'illustrer les pages du calendrier 2012, le comité de l'ADIG lance un concours de photos, le sujet étant les fontaines du village. Les photos doivent être en couleur, de résolution minimum de 2000 x 1500 pixels. Priorité sera donnée à l'originalité, la mise en situation avec des personnes ou animaux par exemple, le respect des saisons, etc.

Délai d'envoi des photos: fin septembre 2011 à Reynald ISELY, courriel: r.isely@sefanet.ch

Fontaines décorées de Pâques

Le comité de l'ADIG désire redonner vie aux fontaines durant la période pascale comme cela a déjà été fait avec succès ces dernières années. Nous lançons donc un appel aux bonnes volontés pour décorer une des nombreuses fontaines de Gimel. Une participation financière de l'ADIG est prévue pour les frais occasionnés. Jour officiel de la décoration: 16 avril, durée 2 semaines.

Pour votre inscription ou pour des questions, les personnes responsables sont Kate Merminod et Pierrette Messieux (079 228 97 86)

Le Pied dans le bus

TRANSPORTS PUBLICS: CONSTATS ET PERSPECTIVES

La question de la mobilité est actuellement une part intégrante de l'aménagement du territoire. Elle est également considérée comme faisant partie des choix de société impliqués par l'évolution actuelle, en particulier dans le domaine environnemental. De fait, la tendance actuelle est nettement en faveur des transports en commun, dont le nombre d'utilisateur connaît une croissance proche de 10% par an depuis plusieurs années. La perception de ce mouvement est toutefois assez différente dans les régions de campagne. Il semble dès lors intéressant de se pencher sur le réseau de transport public existant dans la région de Gimel et ses évolutions dans l'avenir.

Historiquement, c'est au XIX^e siècle que des transports publics se mettent en place à relativement large échelle, d'abord par des services de diligences, puis à la fin du siècle avec le lancement de nombreux projets de lignes de chemin de fer. C'est ainsi qu'en 1898, Gimel se trouve desservi par deux lignes de tramway, en direction de Rolle et Allaman. Celles-ci seront supprimées respectivement en 1938 et 1952, faute de rentabilité, au profit d'une desserte par autobus. Globalement, on constate que se met en place, dès les années cinquante, une politique des transports très fortement axée sur l'automobile.

La situation a toutefois connu une évolution notable durant ces trente dernières années, qui ont vu un regain d'intérêt pour le transport collectif. Dans notre région, l'organisation et les horaires actuels datent pour l'essentiel de décembre 2004. Ils furent lancés en parallèle à la mise en œuvre de la première étape du programme Rail 2000. Une modification est encore survenue en décembre 2007 avec la limitation de la ligne Nyon-Gimel à Saint-George et la prolongation de certaines courses Rolle-Gimel jusqu'à Saint-George ou Longirod.

La ligne Allaman-Aubonne-Gimel est actuellement la mieux desservie. Elle offre treize allers-retours quotidiens, circulant 365 jours par an. La desserte proposée s'étale donc de 6h30 à 22h30, avec des vides durant la matinée et l'après-midi. Ajoutons qu'un bus pyjama dessert cette ligne durant les nuits de fin de semaine. La ligne Rolle-Gimel-Longirod ne circule par contre qu'en semaine, offrant au mieux onze allers-retours par jour en direction de Rolle (et la moitié vers Longirod), ne circulant pas après vingt heures. De plus, des horaires réduits sont en service durant les périodes de vacances scolaires et de fermeture du Signal de Bougy ; cette combinaison donne donc pas moins de quatre horaires différents se succédant régulièrement, ce qui n'est pas pour simplifier la vie de l'usager. La ligne Gimel-Bière offre la situation la moins attrayante avec seulement trois allers-retours par jour

(uniquement en semaine) ; qui plus est, la course de mi-journée ne circule ni le mercredi, ni pendant les vacances scolaires.

À titre de comparaison, on signalera que les tramways, lors de leur ouverture, offraient six à huit courses quotidiennes sur chaque ligne, s'étalant de six heures à vingt-deux heures.

Concernant l'avenir, des études ont été lancées par les autorités. Elles indiquent les pistes de développement dans notre région à l'horizon 2013-14, dans le cadre d'une nouvelle modification en profondeur de la desserte dans la zone allant de Lausanne à Genève. Elles impliquent, pour notre région, une évolution remarquable dans la densité de l'offre en transports en commun. Pour la ligne Allaman-Gimel, des courses desservant soit Saubraz, soit Saint-George semblent prévues. La desserte résultante offrirait à Gimel un bus par heure de cinq heures à vingt-trois heures, voir minuit, avec un renforcement de la fréquence à la demi-heure



durant les heures de pointe. La ligne Rolle-Gimel serait également desservie toute les heures, de six heures à vingt-et-une heures. La ligne Gimel-Bière n'entre malheureusement pas dans le cadre de ces études.

L'avenir nous dira quelles évolutions se mettront en place. Il convient néanmoins de constater une véritable prise de conscience de cette question de la part des autorités de tous niveaux. Gageons donc que l'avenir verra la mise en place dans notre région d'une desserte de qualité offrant une véritable alternative aux transports individuels. Ceci ne manquera pas de renforcer encore l'attractivité de Gimel et de ses alentours afin d'encourager un harmonieux développement démographique et économique.

Antoine DURUSSEL

Le Pied à l'étrier

LE CHEVAL DES FRANCHES-MONTAGNES AU SERVICE DES GIMELANS

Depuis le 1er novembre, un attelage de chevaux sillonne le village tous les 1er mardis du mois afin de récolter vos vieux papiers, journaux et cartons.

A l'initiative d'Anne Favre, éleveuse de chevaux depuis plus de 20 ans, cette activité a été prévue pour une durée d'essai de 6 mois. Afin d'effectuer la tournée plus rapidement, un employé communal aide à charger le papier sur le char. L'idée de pouvoir effectuer un tel travail avec les chevaux de son élevage trotte dans la tête d'Anne depuis longtemps.

En juin dernier, plusieurs reportages ont paru dans différents journaux mettant en avant les travaux agricoles ou communaux avec des équidés, toujours avec des races de trait français, alors que nous avons en Suisse une

race de chevaux polyvalents unique en son genre et enviable dans les pays avoisinants, le cheval Franches-Montagnes. Dans le même temps, le Haras Fédéral d'Avenches était mis sur la selle

et tte quand à sa maintenance. Rappelons que cet établissement gère tous les reproducteurs de chevaux suisses, en particulier la race Franches-Montagnes (FM).

A ce moment, Anne a pris contact avec la commune afin de proposer ses services en traction animale afin de prouver que de tels travaux peuvent aussi être exécutés par nos chevaux suisses et, de surcroît, par des juments poulinières.

Pour effectuer ce genre de travail en toute sécurité, il est indispensable d'avoir des chevaux obéissants et placides, la race FM fait l'objet de sélections depuis

des décennies en ce sens. Pour le meneur (celui qui conduit l'attelage), il est judicieux de bénéficier d'une formation à la conduite d'un attelage, possible au moyen du brevet d'attelage.

Le cheval FM est un cheval de trait mi-lourd, qui peut être utilisé tant à la selle qu'à l'attelage; en loisir, en compétition ou pour des travaux forestiers et agricoles. Toutes ces qualités en font un excellent cheval familial, tant pour les enfants que pour les adultes.

Pour pouvoir maintenir la condition physique de ses chevaux, Anne et ses enfants les attellent ou les montent quotidiennement. Cette nouvelle activité utile à la collectivité permet de mettre en valeur le travail effectué et tisse un lien social avec les habitants, de nom-

breuses personnes ayant plaisir à voir ou à caresser les chevaux.

Des naissances sont prévues tout prochainement, trois début février et une début mars. Warnessa, Pervenche, Siska et Wanille se consacreront principa-

lement à leur progéniture, mais n'arrêteront pas pour autant leur activité; ceci permettra d'habituer les poulains à rester 1 à 2 heures sans leur maman.

Anne et son équipe se réjouissent de la prochaine récolte de papier et espèrent en avoir beaucoup !!

La dernière récolte s'est déroulée le mardi 1er février dans le bas du village et sera suivie par le **haut du village le mardi 1er mars**.

Nathalie BUSSARD



Le Pied sur terre

SANDRA BONZON-DELADOEY, CÉRAMISTE

Bas du village. L'ancien café de la Gare. Depuis plus de 10 ans, maintenant, Sandra et François BONZON-DELADOEY habitent ce lieu dans lequel de nombreuses Gimelanes et Gimelans possèdent des souvenirs de grandioses soirées et... petits matins.

Actuellement, le lieu est plus calme puisqu'il accueille en son rez-de-chaussée *l'Aventurine*, l'atelier de céramique de Sandra. Joli parcours que celui de cette jeune femme, maman de deux filles, Malika et Tania. Après avoir effectué son école normale, Sandra rencontre ses premiers élèves à l'âge de 20 ans. Des élèves de troisième et quatrième années primaires, puis un enseignement dans des classes à effectifs réduits qui lui apportent de nombreuses satisfactions. Cependant, intéressée depuis de nombreuses années par les objets en terre, l'enseignante décide de faire le grand pas.

Après avoir transmis, durant neuf ans, les premières bases de calcul et d'orthographe, Sandra débute, en 1998, une formation de céramiste à l'Ecole des Arts Appliqués de Vevey. Trois ans de formation exigeante qui permettent à l'artisane gimelane d'explorer avec passion un domaine extrêmement vaste dans lequel les quatre éléments tiennent une place primordiale: la terre à façonner, l'eau indispensable aux multiples techniques de mise en œuvre; l'air et le feu pour, respectivement, sécher puis cuire et émailler un objet qui intégrera un intérieur dans un but utilitaire, décoratif, voire les deux simultanément.

Au terme de sa formation, Sandra a participé à divers concours et expositions. Des pièces d'une grande originalité qui demandent une technicité très élaborée. Sandra se souvient avec émotion d'un prix reçu à une exposition internationale qui s'est déroulée à Vietri, dans le sud de l'Italie. En 2007, un de ses pichets a été sélectionné et exposé lors du concours international de céramique qui se déroule tous les deux ans à Carouge (GE). La Biennale aura lieu à nouveau cet automne. Une excellente occasion de riches découvertes en visitant musée, galeries et boutiques dans le cadre du « parcours céramique » de la ville sarde.

Fascinant que ce matériau, la terre. Par ses diverses provenances d'abord. Les qualités physiques et chimiques d'une terre, les mélanges qui sont effectués permettent des usages, des textures, des formes très différentes. Les techniques d'utilisation ensuite: le modelage (plaques, colombins, estampage avec la possibilité d'utiliser conjointement ces techniques pour un même objet); le tournage qui est plus connu du grand public, mais qui exige une parfaite maîtrise technique. L'épreuve du séchage, ensuite, qui est un moment particulièrement délicat. Des tensions s'opèrent dans la terre qui peuvent provoquer fêlures, ruptures qu'il sera très difficile de « réparer ». Poursuite de l'aventure avec l'émaillage. A ce stade, la céramiste évolue en véritable chimiste. Trouver

les bons oxydes pour obtenir la couleur, les nuances recherchées. Plus ou moins de silice et d'alumine auront des conséquences sur le fini (mat ou brillant). Et puis le « bouquet final », le moment suprême. Celui au cours duquel on ne peut plus rien, si ce n'est attendre: la cuisson. Celle-ci déterminera l'apparence finale de l'objet qui devient œuvre. Après que la température soit montée à 1260 degrés (pour la seconde cuisson), lorsque celle-ci diminue, qu'il devient possible d'ouvrir la porte du four, le cœur bat la chamade. Moment d'extase ou de déception. L'apogée d'une longue démarche qui a souvent



« Pichet vole » (porcelaine tournée, décor estampé et incisé)

débuté sous forme d'esquisses, de dessins, de prototypes parfois.

Lorsque Sandra évoque son métier, c'est le visage, les yeux totalement illuminés. Elle raconte la complexité de la démarche et la persévérance dont il faut s'armer pour parvenir à un résultat satisfaisant. Elle détaille ses projets: développer les cours qu'elle donne dans son atelier, mais également exposer sa céramique dans l'ancienne salle du café. En faire un lieu qui allie convivialité et esthétisme. Nul doute que l'objectif sera atteint.

François FELIX

Les cours de Sandra se déroulent le lundi soir. Le nombre maximum de participants est de six. Ainsi, il est possible de bénéficier de conseils et d'un suivi personnalisés. Le cours du lundi de 20h15 à 22h30 a encore quelques disponibilités. Informations et inscriptions: 021 828 28 40.

Un site intéressant en matière de céramique: www.swissceramics.ch

Le pied dans les confettis

LE CARNAVAL DE GIMEL

Le carnaval de Gimel est né dans l'esprit de 11 mamans, probablement au cours de l'année 1991. Ces dernières se sont dit que cela pourrait être chouette d'offrir un cortège costumé aux enfants du village. Elles se sont donc mis au travail et ont même créé une mascotte : le Pili-Pili.



Le 29 février 1992, c'est la première édition. Vers 14 heures, tout le monde (et il y en avait : environ 500 personnes) se retrouve sur la place de la Vernette pour le départ du cortège. Il est accompagné de la Jeunesse de St-George avec ses tambours. Après le cortège, un goûter est offert à la grande salle et une petite animation musicale amène tout ce petit monde vers 18h, fin de la fête.

Dès la 6^{ème} ou 7^{ème} édition, un souper complète l'après-midi et la fin est repoussée vers 20 heures.

La 10^{ème} édition est celle des changements. Pour commencer, la fête déménage et s'installe à la cantine de Gimel. Des guggenmusik viennent accompagner le cortège et animent la soirée. Une disco met l'ambiance dans le foyer de la cantine de 18 heures à minuit.

Le succès du carnaval est chaque année au rendez-vous et les caisses sont pleines. Le comité de la 10^{ème} édition décide que ces sous doivent servir aux jeunes du village. En collaboration avec la commune, des paniers de basket sont construits sur la « place rouge » située à côté des terrains de foot. L'inauguration a lieu le 12 avril 2005 avec la guggenmusik de Gimel, des châteaux gonflables et de la soupe du chalet.

Les thèmes des carnivals sont variés, par exemple : Galaxie 2001, le Far West, la mer, les Peuples du monde, la Prairie, Médiéval, les Dessins animés, le Cirque, Flower Power ou encore les Contes et Légendes. A chaque fois, les participants redoublent d'imagination pour offrir à tout le monde un cortège très haut en couleur.

Cette année, c'est déjà la 20^{ème} édition. Elle aura lieu le samedi 19 mars. Le thème en sera Venise. Le cortège partira de la place de la Vernette à 15h11 et il sera suivi de la mise à feu du Bonhomme Hiver. Comme d'habitude, l'importance est mise sur les animations pour les enfants. Le goûter leur sera toujours offert (d'ailleurs, si des personnes se sentent l'âme de confectionner quelque-chose pour l'agrémenter, elles peuvent les amener le matin du carnaval...) Il y aura un manège, des grimaces, des maquillages à l'aérosol, des jeux jusqu'à 18h, puis une disco jusqu'à minuit, le tout est gratuit. La roue de la chance sera aussi de la partie. La grande nouveauté de cette année est l'arrivée d'un bar. Tout d'abord réservé aux enfants avec des cocktails sans alcool puis dès 18h11 ouvert aussi aux parents avec d'autres boissons et cocktails. La fête se prolongera alors jusqu'à trois heures du matin.



Le carnaval est toujours organisé par des mamans motivées. Elles cherchent toujours des personnes pour leur donner un coup de main le jour J, voire encore pour rejoindre le comité. **Si vous êtes partants, n'hésitez pas à les contacter (carnaval.gimel@bluewin.ch ou Isabelle au 021 800 54 66).**

une maman motivée: Isabelle BALTENSPERGER.

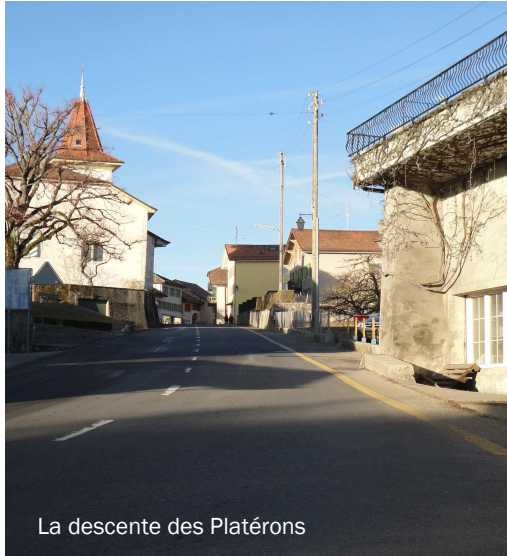
Le Pied et la langue

MOTS D'ANTAN ET LIEUX-DITS

L'hiver s'en va...

Souvenirs d'enfance. On avait des hivers « de sorte » comme on disait alors. La neige, passé la mi-novembre, s'installait pour de longues semaines. Rues déblayées au triangle, un chasse-neige tiré par quatre chevaux. Peu de circulation. Le soir, les gosses se lugeaient aux

Platérons, la descente sous l'église. Gare au garde-police! C'était défendu... un attrait de plus! On aimait ces **Platérons**, un nom bien ancré dans la mémoire des Gimelans. Il n'a pas été retenu lors de la dési-



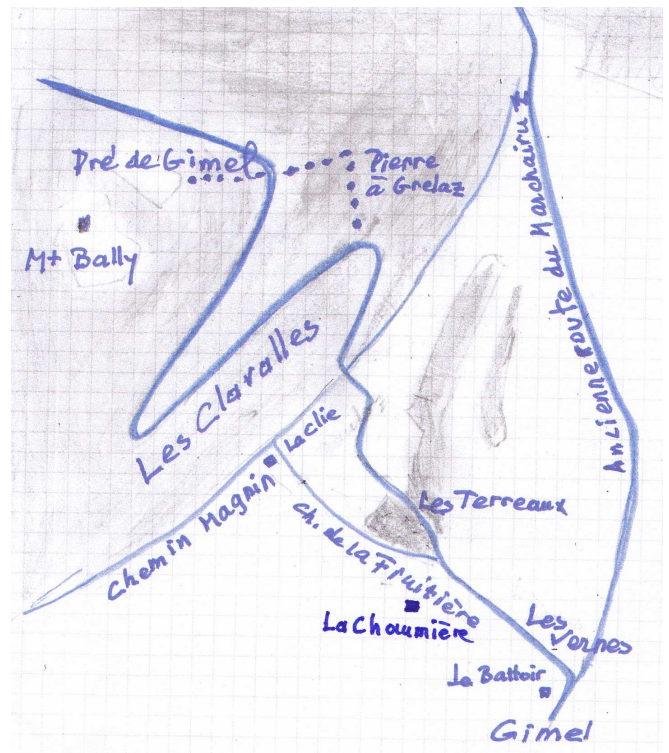
La descente des Platérons

gnation des rues. La Grand'rue monte jusque sur la place de l'Union. Un seul nom, c'est apparu plus rationnel. Au fait, savaient-ils ces jeunes lugeurs ce que signifiaient ce mot « **les Platérons** »? Peu nécessaire pour aller s'amuser en bande! Mais les plus anciens du village l'avaient encore employé ce terme, car « **platérons** » vient de loin... Longtemps, il s'est transmis de génération en génération pour finir par disparaître des mémoires: on n'en avait plus besoin. Il faut remonter aux archives communales, volume A1, premier de la série qui contient les procès verbaux du Conseil (la Municipalité de l'époque) présidé par un Gouverneur qui revêtait la charge pour une année. « *Du 16 may 1721. A Monsieur Messieux, deux arbres pour faire des **platairons** pour sa grange. A Jaq Filletaz, deux arbres pour même fait. A David Baud, deux arbres pour plancher sa grange. A Jean-Gabriel Loriol, un arbre pour faire des **platairons** pour plancher sa grange.* ».

C'en est assez pour comprendre. Le **platairon** était un matériau de construction, couramment utilisé dans les fermes vaudoises. Une planche solide, résistante au poids des chars. Épaisse de 7 à 8 cm, large de 35 à 45 cm, d'une longueur variable, suivant la nécessité: 5 à 8 mètres. Mais pourquoi des **platairons** à cet endroit? Une manière, sous l'église, de couper la pente par des espèces de larges marches en bois? Le cadastre de l'époque bernoise, levé en 1726, montre que la rue qui traversait le village à la hauteur de l'église tournait en direction du moulin... à la rue du Moulinet d'aujourd'hui. Il est vraisemblable que, lors de la construction de la route de la Vallée de Joux, du Brassus à Rolle (route du Marchairuz), ouverte en 1770, les **platairons** aient dis-

paru. Notez que cette hypothèse ne repose sur aucun témoignage écrit.

Mais l'endroit préféré pour se luger, c'était la route qui monte des Vernes à Bauloz. On allait se luger aux **Terreaux**, lieu-dit en haut de la route d'une ancienne sablière devenue décharge publique. Chaque dimanche ou certains soirs de clair de lune, les descentes s'y succédaient sans arrêt. Arrivés au battoir, on remontait sur



le côté de la route. Parallèlement aux Terreaux, il y avait le chemin de la **Fruitière** qui monte en direction du Jura et rejoint à hauteur de la Clie, le chemin Magnin. La **Fruitière**, c'était le chalet d'alpage où l'on récoltait le fruit du lait. Le dit-chemin gagnait, par Pierre à Grelaz, l'ancien Pré de Gimel, à l'est du Mont Bally où il y avait un petit chalet aujourd'hui disparu. Sous « **fruitière** » le dictionnaire Robert indique: *mot suisse - Produit des bestiaux, laitage. Les **fruitières** du Jura de Savoie. Le fromager est appelé **Maître fruitier**. Selon le dictionnaire Suisse Romand (1997), le terme « **fruitière** » est attesté, dans le canton de Neuchâtel, au 16ème siècle déjà sous la forme « **fructière** ». Ce terme est connu, de nos jours, dans le Jura français, en Franche-Comté comme en Savoie ou en Isère.*

Il y a ainsi, on le voit, des mots qui ont la tête plus dure que d'autres définitivement disparus. Tous témoins d'une époque révolue, on le veut bien, mais qui font partie intégrante de notre patrimoine rural. Heureuse idée de la Municipalité que de contribuer à le conserver en posant, l'an passé, ce poteau « Chemin de la Fruitière ».

Rémi RENAUD

Un Pied devant l'autre

UNE BALADE DANS LES HAUTS DE GIMEL

Les sentiers « Naturando », vous connaissez? Il s'agit d'un petit classeur qui renferme 34 balades disséminées entre Gland, Morges et Vallorbe. Quatre parcours musardent sur une partie de notre territoire communal. Pour chacun des itinéraires, un feuillet détachable contenant une carte détaillée, une description de la balade (longueur, dénivelé, durée, degré de difficulté et accès) et des explications historiques et sylvicoles. Un petit classeur à mettre entre toutes les mains pour des excursions solitaires, en couple ou en famille.

Le « Pied » a mis ses bonnes chaussures pour parcourir « le sentier du Mont Chaubert » (no 16). Une balade (sous forme de boucle) de niveau 2 (sur 3) qui se parcourt en 2 heures de marche (pas de difficultés particulières). Cependant, ce temps ne comprend pas la montée d'un chemin creux magnifique qu'il serait dommage de ne pas parcourir. Dès lors, comptons 40 minutes de



Le chemin creux, raide et magnifique

plus environ (aller et retour) si nous démarrons la randonnée à la Côte Reviol (départ sur le chemin Magnin au dessus de la Bergère). Enfin, un départ de la Place de l'Union, allongera notre temps de course d'environ 1h20 (aller et retour). Dès lors, au départ de Gimel, cette balade nous offrira de multiples découvertes en 4 heures environ. A toutes les saisons, cet itinéraire nous permettra de concilier effort physique raisonnable, découverte de magnifiques « recoins » de notre commune et meil-



La carrière ouverte à l'occasion de la construction de la ferme du Mont Chaubert

leure compréhension d'un temps pas si lointain, mais tellement différent.

En effet, grâce aux nombreux panneaux explicatifs qui jalonnent le parcours nous irons à la découverte de lieux qui ont totalement évolué en 150 ans ainsi que d'ancestrales techniques de confection de la chaux et d'exploitation forestière. Certains mots quasiment disparus de nos jours, tels raf-four, gogant, murgier, lançoir et gollisse, n'auront plus



Une digue « mystérieuse »

de secret pour nous. A mi-parcours environ, après avoir découvert les vestiges de la ferme du Mont Chaubert, un ancien puit, une carrière et une digue « mystérieuse », nous arriverons à la « Roche du Ciel ». Magnifique belvédère qui offre un panorama exceptionnel sur l'ouest du bassin lémanique. Le reste du parcours se déroulera, essentiellement, à la descente.

Belle balade!

François FELIX

Un pied dans la nature

LES CINQ MÉSANGES

Fin janvier, un ruisseau murmure dans les mousses et les aïrelles raidies par le gel. Le paysage paraît figé, mais, malgré tout, les signes avant-coureur du printemps sont là. La vie réapparaît discrètement, des petits cris et une strophe de mésange retentissent comme une explosion dans l'air figé. Les sabots d'un chevreuil martèlent le sol dur de la forêt sise en-dessus de la tourbière. "*Klieu, klieu, klieu...*" fait le pic noir perché à la pointe d'un épicéa. "Pas de doute, nous sommes prêts à fêter le renouveau", ont l'air de dire les oiseaux. Les graines et les petits insectes cachés sous l'écorce ne manquent pas. La *mésange huppée*, l'oeil vif et la tête hérissée, martèle les branches de son bec menu; soudain, elle bascule, la tête en bas et un trille sonore jaillit de son gosier ouvert. Une deuxième boule de plume réagit au quart de tour et vient l'insulter. L'instinct territorial se réveille.

En plein hiver, toutes ces mésanges se suivaient à la queue-leu-leu pour exploiter le même garde-manger; les conditions de vie extrêmement difficiles leur imposaient cette promiscuité. Chacune lançait son appel pour rappeler simplement à l'autre sa présence.

Février-mars, il est temps de parader en tenue d'apparat; le printemps approche, il faut délimiter son territoire, attirer les belles dames et chasser les indésirables. Un saut, un preste rétablissement et notre gnome ailé s'envole. La lumière devient dorée et filtre à travers les branches recouvertes de lichen. Le ruisseau dégèle et fait entendre sa petite chanson. Depuis un affût bien dissimulé, l'observateur s'imprègne de la nature sans être vu. Goupil peut sortir de sa cachette et venir rôder tout près, sans même lever la tête. De la nourriture déposée un peu partout sur les ramures entourant l'affût attire cinq espèces de mésanges (noire, charbonnière, bleue, huppée et nonnette), ainsi que la sittelle et même le geai très méfiant.

Les moins farouches de ces variétés sont les mésanges noire et nonnette. A tour de rôle, elles viennent se faire admirer, en parfaite confiance. La *noire*, au plumage sombre et contrasté montre une vivacité diabolique. La raie blanche marquant l'occiput (dessus de la tête), caractère propre à cette espèce, ressort avec vigueur, comme dans le drapeau fribourgeois. Le faciès rappelle celui de la *charbonnière*, sa grande cousine. Les yeux brillent tandis que le bec minuscule travaille, à la manière d'un burin, séparant l'enveloppe de la graine, tenue solidement entre les doigts de l'oi-

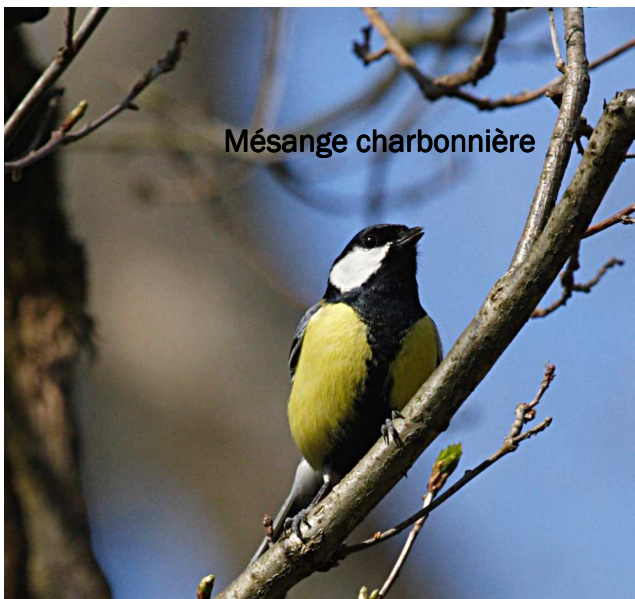
seau, ou coincée dans une fente de l'écorce. La *sittelle*, plus habile encore, exploite les moindres petites cavités sur les troncs des arbres et crée ce que l'on appelle une enclume. L'oiseau tape alors à coups redoublés sur l'objet de sa convoitise et fait penser à un forgeron qui façonne un outil.

Un moment de répit s'annonce. Plus rien ne bouge. Soudain, un cri râpeux retentit à moins d'un mètre: *déé, dééé...* c'est la *nonnette*, au plumage gris et au capuchon noir brillant. Moins nerveuse que sa cousine, elle nous dévisage avec curiosité et s'accroche à une boule de graines. Une menue bavette sombre, nettement plus réduite que celle de la mésange boréale, marque le haut de sa gorge. Moins confiante, elle relève constamment la tête, pour nous surveiller. A la moindre alerte, elle plonge sous l'observatoire. Cette espèce aime les feuillus et se rencontre beaucoup en plaine.

Avez-vous entendu le cri de guerre de la *mésange huppée*, cette roulade sonore qui dénote une agressivité particulière? Elle arrive sans crier gare, la huppe dressée. Le plumage est d'une finesse extrême, un vrai bijou de la nature. Sans arrêt en mouvement, drôle par son attitude de poissonnière en colère, elle a toujours l'air de s'en prendre à quelqu'un. Malgré son caractère belliqueux, elle reste farouche. Quand, par bonheur, elle se pose au milieu des lichens, le tableau est d'une harmonie parfaite. Dans les biotopes occupés par la chouette chevêchette, elle est la première à réagir au chant du nocturne. Moins attirée par la graisse et les graines, elle recherche constamment les petits insectes qui se cachent sous l'écorce. Son autonomie est grande. Par tous les temps, elle trouve à manger.

La plus grande des mésanges, la *charbonnière*, n'ose pas s'approcher. Très craintive, elle vaque à ses occupations. On dirait que sa poitrine jaune très voyante lui dicte une prudence supplémentaire. Elle passe devant nous comme un éclair. Le jour descend et la nature frissonne. Un lièvre sort des halliers, traverse le champ et s'immobilise à l'orée du bois; ses grandes oreilles frémissent et d'un bond il disparaît entre les fûts des hêtres. Le silence est retombé sur la tourbière. C'est le moment de rentrer.

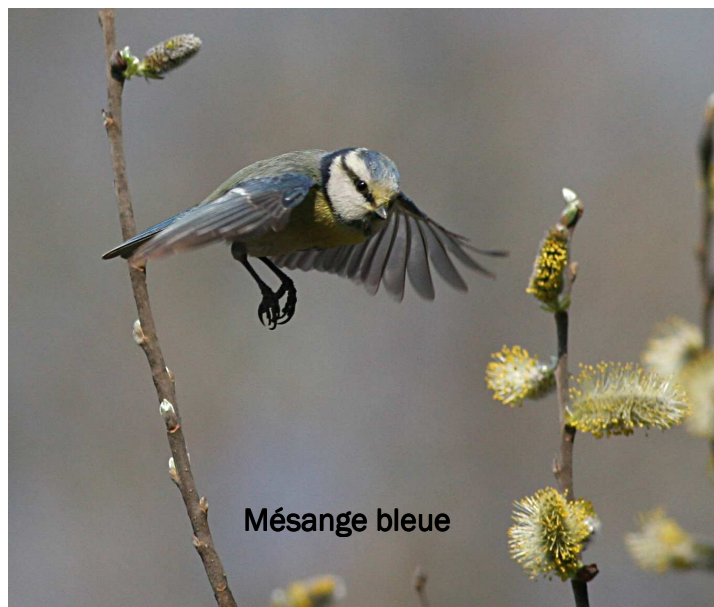
Olivier JEAN-PETIT-MATILE



Mésange charbonnière



Mésange noire



Mésange bleue

Photos: Olivier JEAN-PETIT-MATILE



Mésange huppée



Mésange nonnette

Le Pied artistique

EXPOSITION À GIMEL

Deux artistes exposent à la galerie ACB à Gimel du 3 février au 27 mars. Artistes natifs du Pays d'Enhaut et d'Argentine se retrouvent, l'espace de quelques semaines, dans la galerie du bas du village. Belles émotions en perspective.

Jean-Pierre URFER, un esthète des courbes et rondeurs

Durant 40 ans, Jean-Pierre URFER a mené une carrière de médecin-vétérinaire à Bière et dans la région. Cet amoureux de la nature et disciple d'artistes comme Pierre AUBERT et Robert HAINARD s'est initié à la pratique de la gravure et de la sculpture sur bois et sur pierre.

Des animaux, au nombre desquels l'ours et le loup ont une place privilégiée, des personnages, hommes, femmes et enfants, aux formes très épurées appellent le regard. Avec peine, on se retient de les toucher, de les caresser.

Puis l'on passe aux œuvres en deux dimensions: des reproductions sur papier japonais de gravure sur bois. Des représentations, là encore, qui ouvrent sur des scènes au sein desquelles sangliers et chevreuils, mais également paysages et skieurs sont présents.



Julia ROTELLA, une œuvre chatoyante et chamarrée

Après une formation artistique en Argentine, Julia ROTELLA s'est installée en Suisse. De nombreuses expositions dans notre pays et à l'étranger permettent à son œuvre d'être découverte et, souvent, appréciée.

En petits ou grands formats, certaines de ses toiles sont quasiment des tableaux en trois dimensions, des objets divers (chaussures de poupées, boutons, ficelle, etc...) y étant intégrés. Parfois des photos, représentant le plus souvent des enfants, sont introduites sur la toile. Cela ajouté à une palette de tons qui passe du pastel à des teintes chaudes, mais jamais agressives, apporte au spectateur un sentiment de vie, d'énergie, de tendresse.

Julia ROTELLA est une artiste qui offre sa féminité, ses émotions avec force sur la toile. Et l'on n'y reste pas indifférent.

Marianne FAZAN



Le Pied en visite

MARIANNE FAZAN

La présentation des deux artistes sur la page précédente, incite « le Pied » à mettre en lumière Marianne FAZAN, femme bien connue et appréciée à Gimel, passionnée d'art qui accueille avec enthousiasme, depuis quelques années maintenant, les personnes qui se rendent à la galerie ACB.

Enfance heureuse au sein d'une famille paysanne à Longirod. Toute petite déjà, Marianne est attirée par le dessin. Une partie importante de son temps libre se déroule crayon à la main. Son papa appréciant particulièrement ses « œuvres », l'encourage à persévérer.



Marianne et l'école, c'est une vie. Bien avant d'être enseignante, elle « domptait » le tableau noir. Son régent, ne goûtant pas le dessin, lui demandait de faire valoir ses talents de dessinatrice. C'est ainsi que toute jeune déjà, Marianne participait à la préparation des cours en les illustrant à la craie.

Le choix de l'École normale s'est construit tout naturellement. Son intérêt pour les enfants et les activités créatrices allait pouvoir s'exprimer pleinement dans la profession d'enseignante, qui plus est auprès de très jeunes enfants (classes enfantines de Gimel).

Dans les années huitante, Marianne fait la connaissance de Jean-Jacques ROLLE, peintre aquarelliste. Cette rencontre débouchera sur une démarche qui durera de nombreuses années: une journée durant,

des enfants de 5 à 6 ans dessinent avec un-e artiste de la région. Nombreux sont les élèves qui se souviennent encore de ces journées particulières.

Notre enseignante a organisé une ribambelle de visites dans des musées et galeries, toujours avec ses jeunes élèves. Les murs de *la Cave des Arts* à Marchissy, tenue par Monsieur VERDAN aujourd'hui décédé, résonnent encore de l'enthousiasme de jeunes enfants. Plus loin, la collection de l'Hermitage à Lausanne, le musée Paul KLEE à Berne, la Fondation Gianadda à Martigny, le Kunstmuseum à Bâle, le musée Rath à Genève ont accueilli, à l'occasion d'expositions diverses, Marianne et ses élèves. Le jour de la visite constituait le couronnement d'une longue et fructueuse démarche en classe: biographie de l'artiste, présentation de quelques représentations de toiles, utilisation des techniques spécifiques aux peintres « visités ». Marianne garde en mémoire une journée particulièrement faste d'une visite au Musée Rath présentant une rétrospective de l'œuvre de Ferdinand HODLER. Des bambins tellement émerveillés que certains adultes, visitant également l'exposition, ont spontanément intégré les groupes d'enfants et effectué la visite avec eux, partageant commentaires et émotions.

Au cours des dernières années de sa carrière d'enseignante, Marianne a mis en place des rencontres entre ses élèves et les personnes âgées de l'hôpital de la Rosière ainsi que de l'EMS Soerensen. Deux générations « extrêmes » se côtoient, échangent autour de la création. Là encore, que de richesses et de découvertes. Que de moments gratifiants pour les uns comme pour les autres.

Par ailleurs, Marianne conduit également un travail personnel. Des stages de peinture, des visites ont jalonné sa vie. L'an prochain elle participera à une exposition collective d'artistes organisée par le Lyceum Club International- groupe Lausanne dont elle est membre.

Marianne se souvient avec émotion de la première exposition à laquelle elle fut associée dans le cadre de ses fonctions à la galerie ACB: Hans ERNI, notre concitoyen, centenaire et toujours alerte, attira de nombreux amateurs. Elle espère que les œuvres des deux hôtes actuels de la galerie lui permettront également de vivre de belles rencontres.

François FELIX

Sociétés locales

AGENDA DES MANIFESTATIONS

Galerie ACB:

3 février au 27 mars 2011,
Peintures de **Julia ROTELLA**
Lithographies et sculptures de **Jean-Pierre URFER**

Animation pour les Jeunes

- 19 février 2011, 14h00 à 18h00, cantine
tournoi multisports
- 11 mars 2011, 17h00 à 20h00, cantine
soirée USA
- 6 avril 2011, 14h00 à 18h00, cantine
tournoi de baby-foot

Les Aînés de la Paroisse

- 17 février 2011, 14h00
Salle de paroisse
Le Parc Naturel Régional du Jura Vaudois
- 17 mars 2011, 14h00
Salle de paroisse
Loto
- 14 avril 2011
St George
Repas (sur inscription)

Chœur mixte de St -Oyens:

18, 19, 23, 25 et 26 mars 2011, 20h00
Hangar à charpentes de St-Oyens
Soirées annuelles,

Ski-club

13 mars
col du Marchairuz
41ème Trophée de Marchairuz,

Carnaval

19 mars 2011 à 15h11
Place de la Vernette

Société de Tir

6, 8, 9 avril 2011
Stand de tir d'Essertines
Tir Pré Bourguignon

ADIG

10 avril 2011, 06h30
Rdv place de la Vernette
A la découverte des chants d'oiseaux + observation mam-
mifères (Mont-Bailly et environs)
Réservation > 8 avril auprès d'Olivier JEAN-PETIT-MATILE
021 828 35 59; 079 332 19 29; ojpm@bluewin.ch

L'Harmonie, chœur d'hommes

15 avril 2011 à 20h00
Grande salle de Gimel
Soirée annuelle

Jeunesse de Saubraz

21 avril 2011, à 21h00
Grande salle
Soirée karaoké

Tour de Romandie

30 avril 2011
4ème étape, Aubonne - Signal-de-Bougy,
20,5km contre la montre, avec **passage au virage Lecoul-**
tre.

L'Avenir, chœur mixte de Saubraz

20 et 21 mai 2011
Grande salle de Gimel
Soirées annuelles

Société de gymnastique

25 juin 2011
Terrain sports et cantine
Concours d'athlétisme

Etat civil

Décès

Madame Johanna DENTAN est décédée le 26 septembre 2010

Madame Paule BUGNON est décédée le 3 octobre 2010

Monsieur Willy SCHAEER est décédé le 26 décembre 2010

Madame Marie-France VIDONI est décédée le 6 janvier 2011

Monsieur Georges MOTTIER est décédé le 14 janvier 2011

Monsieur Henri BAUMANN est décédé le 24 janvier 2011

A leurs proches , nous adressons notre profonde sympathie

Naissances

Layla RIMMER (1er septembre 2010), Alexander TERINK (12 octobre 2010) et Tristan SANSONNENS (17 décembre 2010) sont nés. Nous leur souhaitons la bienvenue et adressons nos sincères félicitations à leurs parents.